

FÉÉRIES NOCTURNES

Œuvres de la collection du FRAC Champagne-Ardenne

Du 21 au 29 juin 2024 au Carré Blanc / Tinquieux

À l'occasion des 10 ans du Carré Blanc, le FRAC Champagne-Ardenne présente l'exposition *Féeries nocturnes* qui rassemble les œuvres de plus de dix artistes de sa collection. Toutes ont en commun d'ouvrir à des mondes où le réel rencontre l'imaginaire, le rêve et la magie. Peuplées de figures fantomatiques, parfois inquiétantes mais toujours avec poésie et humour, les œuvres nous transportent dans leurs univers mystérieux et nous invitent à porter un regard nouveau sur le monde qui nous entoure.

Le 21 juin, en écho à l'exposition, retrouvez également une œuvre sonore de Tom Ireland, *2:36:41 (Every day we are apart I miss you more than ever)*, diffusée dans la grande salle du Carré Blanc.

ŒUVRES PRÉSENTÉES DANS L'EXPOSITION

(par ordre alphabétique)

Mali Arun

Née en 1987 à Colmar ; vit et travaille à Strasbourg.

Saliunt Venae, 2016

Vidéo couleur HD ; son ; 4' 20"

Collection FRAC Champagne-Ardenne

Les films de Mali Arun se situent entre fiction, cinéma documentaire et vidéo d'art. Elle explore des espaces en marges, en mouvements ou en conflits et interroge la façon dont l'être humain déraciné et déplacé arpente des zones de passages et de frontières. Les croyances, les rituels et les mythes dont les hommes se nourrissent pour vivre, survivre et construire leur identité sont également au cœur de sa pratique.

Les images ralenties du film *Saliunt Venae* (battements de cœur), tournées dans un village d'Alsace au cours de la fête de la Saint-Jean, installent une atmosphère fantasmagorique, au rythme d'une bande-son dont émane gravité et plénitude. Dans le jaillissement des flammes, apparaissent et s'élancent des silhouettes masquées et coiffées de toques faites de roses. Elles traversent et bravent le feu, tels de vaillants chevaliers ou de ténébreux sorciers. Que viennent donc chercher ces jeunes gens à travers ce rituel ? Désir d'absolu ? Soif de vivre ? Etape de séduction ? D'une beauté fascinante, l'impétuosité de ces corps mystérieux et bondissants ensorçèle à mesure que le texte et la bande sonore nous emportent dans ce rite initiatique immémorial, à la lisière du magique, suspendu dans une nuit qui se voudrait sans fin.

Martin Boyce

Né en 1967 à Glasgow (Royaume-Uni) ; vit et travaille à Glasgow.

Phantom Mask, 2003

Photographie noir & blanc

Collection FRAC Champagne-Ardenne

S'inspirant du travail d'architectes et de designers modernistes tels que Charles et Ray Eames, Arne Jacobsen, Jean Prouvé ou Mies Van Der Rohe, Martin Boyce pointe les espoirs utopiques déçus de la modernité artistique de l'après-guerre. Avec une certaine mélancolie, il récupère et s'approprie des références esthétiques et culturelles qu'il redéploie avec une économie de moyens sous la forme d'installations qui sont comme des « paysages instables ».

Phantom Mask est la photographie d'un « masque » créé par l'artiste à partir d'un élément d'une chaise « Fourmi », conçue par le designer danois Arne Jacobsen en 1952, dans laquelle deux yeux ont été grossièrement taillés. La figure humaine apparaît ici sous une forme fantomatique. Cette sensation, entre présence et absence, se retrouve fréquemment dans le travail de Martin Boyce. Car si ses œuvres paraissent relativement sombres, d'une manière quasi cinématographique, elles sont néanmoins empreintes d'une poésie qui semble, ces dernières années, s'affirmer encore davantage.

Patricia Camus

Née en 1957 à Charleville-Mézières ; vit et travaille à Reims.

Mascarades, 1982

Huile sur toile

Collection FRAC Champagne-Ardenne

Totalement autodidacte, Patricia Camus commence par travailler pour la publicité puis, en 1980, décide de montrer ses tableaux dans des expositions où elle obtient très vite de nombreux prix. Ses œuvres sont achetées par le FRAC Champagne-Ardenne et elle obtient une bourse d'aide à la création par le Ministère de la Culture en 1984.

Son travail pictural dilate l'espace et le temps. Derrière des compositions à l'apparence harmonieuse et colorée, elle développe un imaginaire à la frontière du délirant et d'un surréalisme discret. Ainsi *Mascarades* joue avec les diverses significations de ce mot. Les personnages masqués deviennent eux-mêmes les éléments d'un visage fantastique. L'illusion picturale fonctionne à plein par le biais d'une mise-en-scène trompeuse. La légèreté apparente se trouve contrebalancée par une inquiétude issue de l'étrangeté abyssale de la représentation.

Julien Carreyn

Né en 1973 à Angers ; vit et travaille à Paris.

Dans la vitrine : *L'argentièrre*, 2009 ; *Sans titre*, 2007 ; *Ghetto Blaster*, 2011

Au mur : *Byron Bay*, 2008

Ensemble de dessins et photographies

Collection FRAC Champagne-Ardenne

Renvoyant souvent au monde du rêve, les images de Julien Carreyn évoquent une époque révolue engloutie dans le flou des souvenirs. L'artiste photographie des modèles dans des décors à valeur symbolique. S'en suit un long travail d'atelier pour faire naître, par le biais d'impressions traditionnelles ou obsolètes, des dessins et des photographies qui sont ensuite assemblés en séries et disposés sous vitrine tels des vestiges culturels, dans une forme qui n'est toutefois jamais figée.

Agencées de la sorte, ces images prennent une autre dimension et nous plongent dans des univers singuliers, où se côtoient pêle-mêle poteries vintage, architectures invraisemblables et scènes de vie tantôt cocasses, parfois plus inquiétantes. Julien Carreyn donne à voir des images à l'esthétique surannée mais terriblement séduisante, qui convoquent notamment un imaginaire de fin de civilisation.

Roman Cieslewicz

Né en 1930 à Lwow (Pologne). Décédé en 1996 à Malakoff.

La Joconde, 1974 ; *Skylabhan*, 1974 ; *Bloomusalem*, 1974 ; *Cérès*, 1974 (de gauche à droite et de haut en bas)

Sérigraphies sur papier d'Arches

Collection FRAC Champagne-Ardenne

Roman Cieslewicz est un des grands imagiers de la seconde moitié du 20ème siècle. À travers la photographie, le collage ou le montage, il a pratiquement abordé tous les champs de la création graphique. Directeur artistique du magazine *Elle* dans les années 1960, il y met en pratique sa première passion : le photomontage. Il bouscule alors toutes les règles, largement démodées, de la mise en page de la presse française.

Il se rapproche également du groupe *Panique*, notamment Arrabal et Topor, qui nourrit son inspiration et l'amène à un surréalisme pop. C'est au début des années 1970 qu'apparaissent ses premiers collages centrés, basés sur des jeux optiques de symétries, dans lesquels il revisite la surabondance des images auquel le monde nous confronte quotidiennement. Associant collage, découpage, montage photographique et diverses techniques d'impressions, il déploie alors dans ses œuvres une sorte de gigantesque « copié-collé » constamment enrichi de nouvelles visions souvent aux frontières du rêve et du fantastique et dans lesquelles la figure du cyclope revient fréquemment.

Dexter Dalwood

Né en 1969 à Bristol (Royaume-Uni) ; vit et travaille à Londres (Royaume-Uni).

Ian Curtis (Study), 2001

Huile sur toile

Collection FRAC Champagne-Ardenne

Les œuvres de Dexter Dalwood représentent le plus souvent des paysages et des intérieurs, sans présence humaine, qui sont autant de témoignages de divers moments, lieux ou personnages historiques. Elles incarnent ainsi une certaine idée de la « Peinture d'histoire » et traitent de sujets allant d'événements politiques majeurs jusqu'à des lieux marqués par des événements traumatisants, ou simplement ancrés dans notre inconscient collectif.

Il réalise également des « portraits » de personnalités inscrites dans la mémoire collective, à travers des lieux et objets, comme ici Ian Curtis, chanteur du groupe *Joy Division*, décédé tragiquement en 1980. Ces « portraits » sont construits par Dexter Dalwood par le biais de divers liens et associations qu'il imagine. Il y mêle histoire personnelle, sociale et politique avec l'histoire de l'art et la culture populaire pour produire de nouvelles constellations de sens, complexes et provocantes.

Hippolyte Hentgen

Gaëlle Hippolyte est née en 1977 à Perpignan ; Lina Hentgen est née en 1980 à Clermont-Ferrand ; vivent et travaillent à Paris.

Sans titre, 2010

Acrylique et encre sur papier

Collection FRAC Champagne-Ardenne

Gaëlle Hippolyte et Lina Hentgen, développent un travail à quatre mains sous le nom fictionnel Hippolyte Hentgen, une façon d'interroger notamment les notions d'auteur et de style. Leur pratique mêle ainsi des sources multiples, de l'imagerie

populaire et du dessin animé à la bande-dessinée des années 1930, en passant par des artistes tels que Robert Crumb, Mike Kelley ou Jim Shaw. Mélangeant, faune, flore et êtres humains, les figures simplifiées et burlesques créées dans leurs dessins et peintures, souvent à l'échelle un, fonctionnent comme autant de collages protéiformes et composites, où l'humour est constamment présent.

Si ici le personnage rappelle les pin-up de la seconde moitié du 20^{ème} siècle, de nombreux éléments apportent également une part de mystère et d'étrangeté à la représentation : courbure du dos comme aspiré dans la robe, pied nu et chaussé, chevelure infinie prolongée par le tissu du vêtement... A l'inverse d'une femme objet, cette silhouette dégage une présence et une puissance certaines, encore accentuées par la figure masculine figée et muette, prisonnière d'un rondin de bois et réduite à un piédestal.

Cathy Josefowitz

Née en 1956 à New York (États-Unis). Décédée en 2014 à Genève (Suisse).

Sans titre, 1979-2021

Impression pigmentaire sur papier

Collection FRAC Champagne-Ardenne

Conservée et valorisée par l'association qui porte son nom à Genève mais encore trop méconnue, l'œuvre de Cathy Josefowitz couvre une période qui va de 1972 à 2014, année de son décès. Quarante années de création durant lesquelles Cathy Josefowitz n'a eu de cesse de mêler son art à sa vie. Variété de techniques (performances, danse, peinture, dessin...) et de styles (de la figuration à l'abstraction) se mêlent dans ses œuvres qui vont du carnet de dessin intime au monumental.

Ce multiple a été réalisé à partir d'un dessin datant du 4 juin 1979 et issu de l'un des très nombreux carnets remplis par l'artiste : des journaux intimes dans lesquels Cathy Josefowitz exprimait, à travers le dessin, ses émotions, ses sentiments vis à vis d'une journée, d'une personne, ou de la vie. À cette période, les figures de l'artiste ne sont pas encore dansantes. Arrimées au sol, leurs postures expressives suggèrent un rapport ambivalent au corps, au sien, à celui de l'autre. Ici, le double visage incarne une dualité embarrassante dont l'artiste ne peut se défaire qu'au travers de la représentation.

Silke Otto-Knapp

Née en 1970 à Osnabrück (Allemagne) ; vit et travaille à Londres (Royaume-Uni).

Three Sisters, 2009

Aquarelle et gouache sur toile

Collection FRAC Champagne-Ardenne

Silke Otto-Knapp s'inspire d'images photographiques prélevées au hasard tout en utilisant des techniques traditionnelles pour réaliser ses tableaux (aquarelle, gouache...). Cette antinomie participe de la création d'une tension qui constitue la clé de voute de ses toiles, où s'allient artificialité et réalité, sujets romantiques et démystification, à travers des représentations au cœur desquelles de multiples références se croisent.

L'œuvre *Three Sisters* montre trois femmes dans un jardin portant des toilettes typiques du début du 20^e siècle. Ces figures renvoient à Florine Stettheimer, une artiste américaine moderniste influencée par l'Art déco, amie de Duchamp et de Virgil Thompson, et à ses deux soeurs, Ettie et Carrie. Cette artiste méconnue, en partie du fait de sa féminité, est une référence récurrente chez Silke Otto-Knapp. D'autre part, le titre renvoie à la célèbre pièce de théâtre d'Anton Tchekhov, *Trois Sœurs* (1901), pièce dramatique qui met en scène les espoirs déçus d'une famille modeste dans la campagne russe. Ainsi, ce tableau polysémique où le monochrome argent prédomine, suscite de par le flou qui y est entretenu, tant dans son traitement que dans son sujet, une émotion mélancolique et mystérieuse.

Henri Pribik

Né en 1944 à Jablonec Nad Nisou (Tchécoslovaquie) ; vit et travaille à Bruxelles.

Visage de pierre, 1963 ; *Fantômes de ma famille*, 1983

Photographie noir et blanc

Collection FRAC Champagne-Ardenne

Photographe d'origine Tchèque, Henri Pribik s'installe en Belgique dans les années 1970. Son œuvre photographique protéiforme est souvent marquée par une inquiétante étrangeté où le rêve, le souvenir, la mémoire politique et individuelle se mêlent de façon intime. Souvent ses images mettent en place une tension importante entre l'humain et le naturel, le public et le privé, l'organique et le minéral... Il expérimente également dans son travail les différentes possibilités que lui offre la photographie : expositions multiples, superpositions de négatifs, flous volontaires...

Les deux photographies présentées sont ainsi emblématiques du travail de l'artiste. Les jeux de superpositions et de flous créent une ambiance mystérieuse. Les images semblent autant se référer à une histoire qui nous échappe qu'à des univers spectraux et peuplés de fantômes inquiétants.

Laure Prouvost

Née en 1978 à Lille. Vit et travaille à Londres (Royaume-Uni) et Anvers (Belgique).

This apple here has the power to turn everything here into moldy dust, 2016

Pomme, panneau peint

Collection FRAC Champagne-Ardenne

L'œuvre de Laure Prouvost prend la forme d'histoires indépendantes qui se recoupent et se répondent, où la fiction se mêle à la réalité. Ces situations deviennent des installations immersives qui invitent à l'évasion et dans lesquelles dialoguent films, sculptures, peintures, tapisseries, performances ou fragments de récits, parfois adressés directement au visiteur. Généreux et plein d'humour, son travail examine les relations entre langage, image et perception, plaçant le visiteur dans des situations de doute et d'incompréhension, mais aussi d'émerveillement, tant intellectuel que sensoriel.

Laure Prouvost opère des rencontres entre objets du quotidien et éléments de langage. Ces associations pleines d'humour deviennent un support à la narration et ouvrent une porte vers l'imagination ; une plongée dans cette période de l'enfance où les objets étaient alors soupçonnés de mener une vie secrète durant la nuit ou en l'absence d'individus pour en témoigner. En cela, ces œuvres flirtent avec la magie : est-ce que *cette pomme ici présente a le pouvoir de transformer tout ce qui l'entoure en poussière moisie* ? Ce titre résonne comme une incantation adressée au visiteur. Entre conte de fée et cynisme, cette phrase peut aussi être perçue comme une anticipation du devenir de l'œuvre. Le petit panneau peint vient apporter un supplément de psychologie, de poésie voire de magie qui invite le spectateur à imaginer une narration autour de ces simples objets, entre conte de fée et cabinet de psychanalyse.

QU'EST-CE QU'UN FRAC ?

Les Fonds régionaux d'art contemporain (FRAC) sont des collections publiques d'art contemporain créées en 1982 dans le cadre de la politique de décentralisation mise en place par l'État avec les nouveaux conseils régionaux pour permettre à l'art d'aujourd'hui d'être présent dans chaque région de France. La mission des 23 FRAC est de constituer une collection, de la diffuser auprès de différents publics et d'inventer des formes de sensibilisation à la création actuelle.

LE FRAC CHAMPAGNE-ARDENNE

Depuis 1984, le FRAC Champagne-Ardenne a développé une identité forte autour de grands thèmes complémentaires : l'art et la vie, l'art et la rencontre, l'art et la fête, l'art et le jeu. Collection ouverte et prospective, riche de près de 1000 œuvres qui reflètent la grande diversité des pratiques contemporaines, elle a su, au fil des ans, acquérir une valeur patrimoniale.

La collection du FRAC voyage toute l'année en région Grand Est et au-delà à travers la mise en place d'expositions et de séances de médiation, en partenariat avec des établissements scolaires et d'enseignement supérieur, des établissements culturels, des institutions publiques, des collectivités territoriales, ainsi que des établissements administratifs. L'équipe du FRAC réalise toute l'année des visites, des ateliers et des actions de sensibilisation à destination de tous les publics. Depuis 1990 le FRAC Champagne-Ardenne est installé dans l'Ancien collège des Jésuites à Reims.

EN CE MOMENT AU FRAC

Le Jardin : Incantation - incarnation

Jusqu'au 22 septembre 2024

Installation sonore d'Uriel Barthélémi avec la participation de Haegue Yang.

Présentée par le FRAC Champagne-Ardenne et Césaré CNCM/Reims.

Milk

Jusqu'au 8 septembre 2024

Avec Miriam Cahn, Léonard Tsuguharu Foujita, Monika Emmanuelle Kazi, Isabelle Krieg, Graciela Sacco, Anne-Marie Schneider, La Manufacture de Sèvres, Hanne Lippard, Jeanne Susplugas, Jeff Wall

Retrouvez l'intégralité de notre programmation sur notre site internet :
www.frac-champagneardenne.org

Remerciements : Ville de Tinquieux

Le FRAC Champagne-Ardenne est soutenu par le Ministère de la Culture, la Région Grand Est et la Ville de Reims. Il est membre des réseaux Plan d'Est, Platform et ICOM.

Le FRAC Alsace, le FRAC Champagne-Ardenne et le 49 Nord 6 Est - FRAC Lorraine constituent le réseau des trois FRAC du Grand Est.

FRAC Champagne-Ardenne
1, Place Museux
51100 Reims
Tel : 03 26 05 78 32
contact@frac-champagneardenne.org

FRAC
Champagne
Ardenne